



LECTURES SOURIANTES

Vous, lecteurs de la bibliothèque municipale, nous demandez parfois lors de vos recherches de lectures, des livres drôles, qui font rire, qui font du bien, légers et distrayants.

C'est pourquoi, à l'approche des fêtes de Noël, l'équipe de la bibliothèque tente de répondre à votre demande en vous proposant une sélection (non exhaustive) de « lectures souriantes ».

Nous espérons grâce à ces choix vous faire rire et vous amuser. C'est également l'opportunité de vous faire découvrir ou redécouvrir certains auteurs aux histoires loufoques, déjantées et/ou cyniques...

En attendant « vos sourires », nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année !



Rire : Expression rieuse, marquée par de légers mouvements du visage, et en particulier un élément de la bouche, qui indique le plaisir, la sympathie, l'affection, etc.

Sourire : Manifester une gaieté soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes. S'amuser, se divertir.

Drôle : Qui provoque le rire, intentionnellement ou non ; plaisant, comique.

(Définitions du Larousse)

Du côté des romans :

Adams, Douglas

Le guide du voyageur galactique : H2 G2, I. Traduit par Jean Bonnefoy.
Paris : Gallimard, 2010.

Comment garder tout son flegme quand on apprend dans la même journée: que sa maison va être abattue dans la minute pour laisser place à une déviation d'autoroute; que la Terre va être détruite d'ici deux minutes, se trouvant, coïncidence malheureuse, sur le tracé d'une future voie express intergalactique; que son meilleur ami, certes délicieusement décalé, est en fait un astropasseur natif de Bételgeuse et s'apprête à vous entraîner aux confins de la galaxie? Pas de panique! Car Arthur Dent, un anglais extraordinairement moyen, pourra compter sur le fabuleux guide du voyageur galactique pour l'accompagner dans ses extraordinaires dérapages spatiaux moyennement contrôlés.

SF ADA

Aderhold, Carl

Mort aux cons. Paris: Hachette littératures, 2007.

« Contrairement à l'idée répandue, les cons ne sont pas réformables ; les campagnes de prévention ou les actions pédagogiques n'ont pas de prise sur eux. Une seule chose peut les amener non pas à changer, mais du moins à se tenir tranquille : la peur. Je veux qu'ils sachent que je les surveille et que le temps de l'impunité est révolu. Je compte à mon actif cent quarante meurtres de cons. Afin qu'ils ne soient pas morts pour rien, je vous enjoins de lire ce manifeste. Il explique le sens véritable de mon combat. » Qui n'a jamais rêvé de tuer son voisin le dimanche matin quand il vous réveille à coups de perceuse ? Ou d'envoyer dans le décor l'automobiliste qui vous serre de trop près ? Le héros de cette histoire, lui, a décidé un jour de passer à l'action.

R ADE

Amado, Jorge

Les Deux morts de Quinquin-La-Flotte. Traducteur, Georges Boisvert ; postfacier, préfacier, Roger Bastide. Paris : Stock, 1971.
Un beau jour Joaquim Soares da Cunha cesse d'être l'employé modèle et respecté de tous qu'il a toujours été, il abandonne sa femme et sa fille à leur misère bourgeoise et devient l'un des pochards les plus aimés des bas-fonds du port, des bistrotts de Bahia. On le surnomme Quinquin-la-Flotte (parce qu'il exècre l'eau). Sa famille le renie et l'ignore, jusqu'au jour où elle apprend sa mort, se réveille, veut lui offrir un enterrement conforme à sa dignité [...]. C'est une sorte de conte réaliste, digne du meilleur Mark Twain, en l'honneur de la vie vraiment vécue, plein d'humour, d'imagination et d'amour des hommes.

R AMA

Dona Flor et ses deux maris : Histoire morale, histoire d'amour. Traduit par Georgette Tavares-Bastos. Paris : Stock, 2005.

Jolie et rayonnante, cuisinière émérite, Dona Flor est très aimée. On la plaint aussi parce qu'elle a épousé Vadinho, vaurien, joueur et coureur. Mais le roman s'ouvre au moment du carnaval et sur la mort inattendue de Vadinho, après sept ans de mariage. Dona Flor se consolera assez vite en épousant le docteur Teodoro, bien qu'il ne soit pas doué d'un tempérament de feu. Vient le jour où Dona Flor trouve Vadinho étendu nu sur le lit. Invisible à tous, Vadinho est complètement réincarné pour la seule Dona Flor et entend bien jouir de ses droits de mari [...]. Ce roman foisonnant, truculent et irrévérencieux est un chef-d'oeuvre d'humour qui prend la forme d'un pied de nez à la morale. Tout l'art de conter de Jorge Amado s'y retrouve dans sa quintessence. Un plat aux aromates puissants, à la saveur et à l'exubérance toute tropicale cuisiné de main de maître.

R AMA

Ammaniti, Niccolo

La fête du siècle. Traduit de l'italien par Myriem Bouzaher. Paris : Robert Laffont, 2011.

Orchestrée de main de maître par un magnat de l'immobilier, la fête du siècle promet d'être parfaitement décadente : tout ce que Rome peut compter de VIP a rendez-vous dans le parc de la légendaire Villa Ada. Parmi eux, des chirurgiens plasticiens, des acteurs, des mannequins, des avants-centres et des journalistes, ainsi qu'un écrivain à succès : Fabrizio Ciba. L'ego en bandoulière et le front haut, il est bloqué depuis trois ans au chapitre II de son nouveau roman. Au programme des festivités, un triple safari avec chasse au lion, au renard et au tigre aurait vocation à devenir le temps fort de la soirée. Mais c'est compter sans l'intervention d'une secte satanique baptisée "Les Enragés d'Abaddon", dont les adeptes, en mal de célébrité, sont prêts à saisir leur quart d'heure de gloire... Dans cette comédie grinçante, Ammaniti nous dévoile la face cachée d'une Italie gangrenée par le pouvoir de l'argent, la superficialité et la vulgarité. Loin des clichés touristiques, Rome y apparaît au coeur d'une fable où est pointée l'outrance et le grotesque de l'hypermédiatisation contemporaine.

R AMM

Barry, Dave

Gros problème. Traduit de l'américain par Hubert Tézenas. Paris : Presses de la Cité, 2001.

Il se passe des choses bizarres dans certains quartiers de Miami. Prenez par exemple Coconut Grove. Placez dans le même périmètre un vagabond domicilié dans un arbre, deux petites frappes reconverties sans même le savoir dans le plus dangereux des trafics, un publicitaire au bord de la faillite, forcé d'endurer les humiliations du plus insupportable des clients, un cadre alcoolique, corrompu et obsédé par les charmes de sa femme de ménage, deux tueurs à gages spécialement venus de New York pour exécuter ledit cadre, un chien stupide, un ex-vendeur de lunettes totalement à côté de ses pompes, deux anciens soldats de l'Armée rouge ainsi qu'une hallucinante galerie de flics de tout poil, en uniforme et en civil, sans oublier un crapaud grand amateur de croquettes, et vous aurez l'essentiel des ingrédients nécessaires au déclenchement d'une réaction en chaîne qui, au terme d'un suspense ébouriffant sans cesse relancé par une cascade de rebondissements, finira par bouleverser, de fond en comble, la vie de tous ces personnages, crapaud compris.

R BAR

Benacquista, Tonino

Saga. Paris: Gallimard, 1997.

Nous étions quatre : Louis avait usé sa vie à Cinecittá, Jérôme voulait conquérir Hollywood, Mathilde avait écrit en vain trente-deux romans d'amour, et moi, Marco, j'aurais fait n'importe quoi - mais n'importe quoi ! - pour devenir scénariste. Même écrire un feuilleton que personne ne verrait jamais: « Saga », c'était le titre.

R BEN

Bennett, Alan

La Mise à nu des époux Ransome. Paris : Denoël, 2010.

Un soir, en rentrant de l'opéra, M. et Mme Ransome, incarnation de la bourgeoisie britannique contemporaine pétrie de convenances et de snobisme, retrouvent leur appartement cambriolé, ou plutôt absolument vidé. Tout a disparu, jusqu'aux plinthes et au papier toilette [...]. Il va falloir manger, se laver, trouver du linge et affronter le monde extérieur, ce grand inconnu peuplé d'individus aux manières extravagantes - épicier pakistanais, grossier inspecteur de police, ménagère abrutie de télévision. A la clef, une révélation : le mode de vie des Ransome et ses fondements sont bien partis avec les meubles ! Un pastiche social très réussi qui au passage égratigne sans vergogne le couple et ses petits compromis.

R BEN

Soins intensifs. Traduit de l'anglais par Pierre Ménard. Paris : Denoël, 2006. Midgley, la quarantaine indécise, a souvent rêvé de tuer son père, et dans ses rêves tout allait très vite. Quand on lui apprend que le vieil homme est à l'article de la mort, il est presque soulagé, persuadé qu'une nouvelle vie l'attend, loin du mépris et de l'emprise paternels. Pourtant, à l'hôpital du Yorkshire où son insupportable géniteur est transporté dans un état grave après une attaque, rien ne se passe comme prévu : l'agonie est interminable. Midgley refuse alors d'offrir une ultime occasion à son père d'être déçu et décide de rester à son chevet, en fils modèle, jusqu'à son dernier souffle. Mais même inconscient et mourant, le vieillard réussira à faire de ces ultimes moments partagés un petit séjour en enfer [...]. *Soins intensifs* distille au fil des pages le meilleur de l'humour british. Jubilatoire.

R BEN

La Reine des lectrices. Traduit par Pierre Ménard. Paris : Denoël, 2009. Que se passerait-il Outre-Manche si, par le plus grand des hasards, sa Majesté la Reine se découvrait une passion pour la lecture ? Si, tout d'un coup, plus rien n'arrêtait son insatiable soif de livres, au point qu'elle en vienne à négliger ses engagements royaux ? C'est à cette drôle de fiction que nous invite Alan Bennett, le plus grinçant des comiques anglais. Henry James, les soeurs Brontë, le sulfureux Jean Genet et bien d'autres défilent sous l'oeil implacable d'Elizabeth, cependant que le monde empesé et *so british* de Buckingham Palace s'inquiète : du valet de chambre au prince Philip, d'aucuns grincent des dents tandis que la royale passion littéraire met sens dessus dessous l'implacable protocole de la maison Windsor. C'est en maître de l'humour décalé qu'Alan Bennett a concocté cette joyeuse farce qui, par-delà la drôlerie, est aussi une belle réflexion sur le pouvoir subversif de la lecture.

R BEN

Brown, Fredric

Martiens, go home ! Traduit de l'américain par Alain Dorémieux. Paris : Gallimard, 2000.

Enfermé dans une cabane en plein désert, Luke Devereaux, auteur de science-fiction en mal d'invention, invoque désespérément sa muse - de toute évidence retenue ailleurs - quand soudain... on frappe à la porte. Et un petit homme vert, goguenard, apostrophe Luke d'un désinvolte « Salut Toto ! ». Un milliard de Martiens, hâbleurs, exaspérants, mal embouchés, d'une familiarité répugnante, révélant tous les secrets, clamant partout la vérité, viennent d'envahir la Terre. Mais comment s'en débarrasser ?

SF BRO

Carson, Raoul

Les Vieilles douleurs. Paris : Allia, 1991.

« La tête, une blessure. J'avais reçu un pot de fleurs sur le crâne. J'ai failli y rester ! Vous avez gardé des traces de cette blessure ? Je pense bien, je n'y vois plus clair ! Est-ce que vous arrivez à lire ? (avec hésitation) Oui et non. Comment, oui et non ? Est-ce que vous êtes myope ? Oh non docteur. Vous êtes presbyte ? Oh ! Non, docteur, je ne crois pas. Alors ? C'est-à-dire, docteur, que je ne sais pas lire, j'ai jamais été à l'école » ...et comme la blessure est venue par-dessus...

R CAR

Coupland, Douglas

Toutes les familles sont psychotiques. Traduit de l'anglais (Canada) par Maryvonne Sossé. - Vauvert (Gard) : Au diable Vauvert, 2002. 2001, dans une Floride en technicolor, les Drummond sont réunis pour assister au départ dans l'espace de la cadette Sarah. Divorce, Sida, drogue, lettres anonymes, coups de feu, chantage, marché noir... sous la plume de Coupland, la comédie burlesque devient une épopée moderne, une satire irrésistible de notre époque vue à travers la folie d'une famille américaine moyenne.

R COU

Dorsey, Tim

Florida Roadkill. Traduit de l'américain par Laetitia Devaux. Paris : Rivages, 2000.

Depuis qu'ils se sont rencontrés en prison, Serge et Coleman se sont associés pour le meilleur et pour le crime. Le tandem devient trio avec la sculpturale Sharon dont les lèvres boudeuses " font avoir des accidents de voiture aux hommes ". Ces hommes, la demoiselle les séduit pour leur assurance vie, et il faut reconnaître qu'elle les assassine toujours de façon originale. N'importe où, cette bande de psychopathes hallucinés serait abattue sur-le-champ. Sauf en Floride. Et pour le trio infernal, le magot de cinq millions de dollars qui se profile à l'horizon n'est pas une hallucination. D'ailleurs tout le monde semble se le disputer. Commence alors une poursuite délirante, certes sanglante, mais aussi très drôle. Ce premier roman témoigne de l'incroyable imagination de Tim Dorsey qui se révèle digne des plus grands par son sens du rythme, des dialogues et des situations cocasses.

P DOR

Orange crush. Traduit de l'américain par Jean Pêcheux. Paris : Rivages, 2005.

Marlon Conrad est devenu gouverneur républicain de la Floride suite au décès accidentel de son prédécesseur [...]. Seul petit problème: Marlon a " oublié " de se faire recenser par le Service national. Pour pallier cette absence de patriotisme préjudiciable, il se fait enrôler dans la réserve et passe deux semaines médiatisées sous les drapeaux. Malheureusement pour lui, voilà les réservistes de son unité mobilisés pour aller en Serbie. Le candidat Marlon Conrad va y vivre une expérience traumatique qui bouleverse totalement sa conception de l'existence. De retour sur le sol américain, il réoriente sa campagne électorale. Affrétant un camping-car dont les flancs sont ornés des mots Orange Crush en belles lettres couleur mandarine, il sillonne la Floride profonde, découvre l'Amérique des pauvres et... se met à dos ses anciens alliés [...].

P DOR

Dubois, Jean-Paul

Vous plaisantez, monsieur Tanner. Paris : Edition de l'Olivier, 2006
[...] Paul Tanner, documentariste animalier, menait une existence paisible avant d'hériter de la maison familiale. Décidé à la restaurer de fond en comble, il entreprend des travaux. Tandis qu'il s'échine sur les sols, les corps de métier défilent. Maçons déments, couvreurs délinquants, électriciens fous... tous semblent s'être donné le mot pour lui rendre la vie impossible. Récit véridique d'un chantier, chronique d'un douloureux combat, galerie de portraits terriblement humains, Vous plaisantez, monsieur Tanner se lit comme une comédie. Une comédie menée par un narrateur qui ressemble fort à son auteur.

R DUB

Ernestam, Maria

Les oreilles de Buster. Traduit du suédois par Esther Sermage. Montfort-en-Chalosse : Gaïa, 2011.

Eva cultive ses rosiers. A 56 ans, elle a une vie bien réglée qu'elle partage avec Sven [...]. On lui a offert pour son anniversaire un journal intime. La nuit est propice aux souvenirs, aussi douloureux soient-ils [...]. Très tôt, Eva s'est promis de se venger. Et elle l'a fait, avoue-t-elle d'emblée à son journal intime. Son premier forfait : Buster, le chien des voisins qui la terrorisait [...]. Jusqu'à ce que Stein lui annonce une terrible nouvelle. S'ils ne veulent pas risquer une rupture de canalisation l'hiver prochain, il leur faut changer la tuyauterie, et notamment l'arrivée d'eau qui passe sous les rosiers. Eva refuse d'en entendre parler. Déterrer ses rosiers ? Plutôt mourir. Pourquoi ? Et si c'étaient les oreilles de Buster qui nous l'apprenaient ?

R ERN

Erre, Jean Marcel

Made in China. Paris : Buchet-Chastel, 2008.

[...] Toussaint Legoupil est préoccupé par le mystère de sa naissance. Il est persuadé de ne pas être comme les autres. Et il a raison. Quelle ne sera pas ta surprise, lecteur, en découvrant que Toussaint vient de Chine. Quelle a pu être la réaction de ses parents le découvrant à l'orphelinat de Chengdu ? Les Legoupil ont fait des milliers de kilomètres, ils ont attendu plus de trois mois sur place. Ils croyaient rentrer en France avec un petit Asiatique et c'est Toussaint qui apparaît. Or il n'a rien d'un Asiatique. Il est noir. Type africain évident. Toussaint est un Chinois noir. Et il veut savoir pourquoi. Made in China est un roman joyeux et ludique. Comme dans un singulier jeu de piste, les personnages - hauts en couleur - et le lecteur - amusé - chercheront les réponses jusqu'à l'épilogue.

R ERR

Evanovich, Janet

La prime. Traduit de l'américain par Philippe Loubat-Delranc. Paris : Pocket, 2004. Adieu froufrous, adieu dentelles. La lingerie, c'est fini. Stéphanie Plum, trente ans, n'a plus de boulot. Sa télé est au clou, son frigo est vide et elle se désespère. Heureusement, il y a son cousin Vinnie ! Il dirige une agence de cautionnement et cherche un chasseur de primes... elle décroche le job et se retrouve sur les traces de Joe Morelli, un flic accusé de meurtre. Un malin, un dur, un séducteur... d'ailleurs, ce ne serait pas le même Joe Morelli qui l'a séduite et abandonnée lorsqu'elle avait seize ans ? Une raison de plus pour le retrouver !

R EVA

Fante, John

Mon chien stupide. Traducteur, Brice Matthieussent. Paris : Bourgois, 1987. Nous sommes en Californie dans les années 60. Henry Molise, 55 ans, ancien romancier à succès reconverti dans l'écriture de scénarios pour Hollywood, habite une villa dans un quartier chic au bord du Pacifique. Ce nouvel avatar de John Fante est marié et père de quatre marginaux qui le font tourner en bourrique : l'un fume de la marijuana, l'autre couche avec des Noires, le troisième plaque l'université pour s'occuper d'enfants malades, et sa fille fréquente un surfer hippie vétérinaire du Vietnam ! Là-dessus, comme un chien dans un jeu de quille, déboule Stupide, énorme quadrupède libidineux et mélancolique à tendances homosexuelles... Molise le trouve bien sûr irrésistible, au grand dam de son épouse et du voisinage. Pleurs et grincements de dents, départ des enfants, et intervention finale d'une adorable truie appelée Mary...

R FAN

Fielding, Helen

Bridget Jones T.1 à T.2. Traduit de l'anglais Claudine Richetin. Paris : Albin Michel. L'irrésistible confession d'une célibataire de vingt-neuf ans, une création comique géniale à laquelle même les hommes n'ont pas résisté ! Un roman tour à tour hilarant, jubilatoire, ironique et tendre.

R FIE brid GC

Foenkinos, David

La délicatesse. Paris : Gallimard, 2009.

Il passait par là, elle l'avait embrassé sans réfléchir. Maintenant, elle se demande si elle a bien fait. C'est l'histoire d'une femme qui va être surprise par un homme. Réellement surprise.

R FOE

Gallagher, Dorothy

Un drôle d'héritage. Traduit de l'américain par Laurent Bury. Paris : Autrement, 2003.

« On ne s'est pas tout de suite rendu compte que mon père commençait à perdre la boule, parce qu'il avait toujours été une sacrée tête de lard [...]. Mais l'hiver de ses quatre-vingt-dix ans, il a démonté le chauffe-eau. Ça m'a mis la puce à l'oreille. Un jour, je suis allée les voir [...]. En fait, la maison aurait dû être mon premier indice. Je la connaissais, j'y avais grandi [...]. Quand j'étais gosse, je croyais qu'il avait créé le monde » [...]. On vit, on rit, on s'engueule, on pleure. Amour et haine, tout est exagérément vrai. Une quintessence de l'humour juif. On n'a qu'une envie, lire ce récit à haute voix à ses voisins, morceau par morceau. C'est la vie réelle, acide et douce que l'on mord à pleines dents.

R GAL

Gavalda, Anna

L'Echappée belle. Paris : Le Dilettante, 2009.

Simon, Garance et Lola, trois frères et sœurs devenus grands (vieux?), s'enfuient d'un mariage de famille qui s'annonce particulièrement éprouvant pour aller rejoindre Vincent, le petit dernier, devenu guide saisonnier d'un château perdu au fin fond de la campagne tourangelle. Oubliant pour quelques heures marmaille, conjoint, divorce, soucis et mondanités, ils vont s'offrir une dernière vraie belle journée d'enfance volée à leur vie d'adultes. Légère, tendre, drôle, L'échappée belle est un hommage aux fratries heureuses, aux belles-sœurs pénibles, à Dario Moreno, aux petits vins de Loire et à la boulangerie Pidoune.

R GAV

Girod de l'Ain, Alix

De l'autre côté du lit. Versailles : Feryane, 2003.

La vie est-elle plus belle lorsqu'on la contemple de l'autre côté du lit ? C'est ce qu'imaginent Ariane et Hugo, quand ils demandent à l'huissier venu constater le retard des travaux de leur maison de les aider à échanger leurs vies - et accessoirement leurs métiers, chéquiers, voitures [...]. A la surprise de tous, cette expérience, sans doute la plus folle depuis l'invention du mariage, portera ses fruits. Peut-être pas ceux que l'on attendait...

R GIR GC

Hawes, James

Pour le meilleur et pour l'Empire. Traduit de l'anglais par Olivier DeParis.

Paris : Edition de l'Olivier, 2007.

Perdu dans la jungle quelque part en Papouasie-Nouvelle-Guinée, Brian Marley s'apprête à vivre ses derniers instants. Il vient de remporter l'ultime épreuve d'un jeu de télé-réalité. Malheureusement, il est le seul à le savoir, et tout porte à croire que nul n'aura jamais connaissance de son exploit. Quand soudain... une balle de cricket jaillie du néant le met K.O. Une balle de cricket? En pleine jungle? Ainsi commence cette comédie délirante, dans la plus pure tradition du nonsense britannique [...].

R HAW

Hiaasen, Carl

Pêche en eau trouble. Traduit de l'américain par Yves Sarda. Paris : 10/18, 2004.

Le bass n'est pas délicat, mais il est résistant et prolifique. Au combat, il est fort comme un boeuf, mais se fatigue facilement. Sa nature démocratique fait de lui le poisson idéal pour les concours sur les lacs de Louisiane et de Floride et un « rêve de marketing devenu réalité » pour l'industrie des articles de pêche. Sur ce terrain de chasse, quelques gros requins corrompus du milieu de la pêche font la loi. Le privé R. J. Decker, venu enquêter en Floride sur la mort singulière d'un pêcheur d'élite, va découvrir le dessous des cartes [...].

P HIA

Hilsenrath, Edgar

Fuck America : les aveux de Bronsky. Traduit de l'allemand par Jörg Stikkan. Paris : Attila, 2009.

1952 : dans une cafétéria juive de Broadway, Jakob Bronsky, tout juste débarqué aux Etats-Unis, écrit son roman sur son expérience du ghetto pendant la guerre : Le Branleur ! Au milieu des clodos, des putes, des maquereaux et d'autres paumés, il survit comme il peut, accumulant les jobs miteux [...].

R HIL

Hornby, Nick

Vous descendez ? Traduit de l'anglais Nicolas Richard. Paris : Plon, 2005.

La veille du nouvel an, à Londres, quatre individus se retrouvent, par coïncidence, sur le toit d'un immeuble de quatorze étages, tous avec la ferme intention de sauter pour mettre un terme à une vie devenue intolérable. Arrive d'abord Martin, présentateur vedette de la télévision, dont la carrière et la famille ont été brisées par un scandale sordide et retentissant ; puis Maureen, femme simple, fervente catholique néanmoins prête à commettre le plus grand des péchés, car elle n'en peut plus de s'occuper, seule, d'un fils handicapé ; ensuite Jess, 18 ans, souffrant d'une grosse peine de coeur, pleine d'amertume (et d'alcool). Et enfin J.J, jeune Américain dont les rêves de devenir rock star ont disparu, et qui se trouve anéanti par une situation précaire de livreur de pizzas. Ce quatuor n'a en commun que le désespoir et une petite faim. Et voici deux pizzas, apportées par J.J. Les langues se délient, chacun raconte sa vie, ses déceptions [...].

R HOR

Haute fidélité. Traduit de l'anglais par Gilles Lergen. Paris : Plon, 2000. Peut-on partager la vie de quelqu'un dont la collection de disques est incompatible avec la vôtre ? Peut-on avoir envie de connaître quelqu'un dont les goûts sont désastreux ? Peut-on gâcher sa vie par overdose de chansons où il n'est question que de cœurs brisés, de tristesse et de solitude ? Pour Rob Fleming, 35 ans, fou de pop music et propriétaire d'un petit magasin de disques en déconfiture, ce sont là des questions essentielles auxquelles il lui faut une réponse, et vite. Sa petite amie l'a quitté [...]. Ce roman aérien, romantique, triste et drôle à la fois, est un livre rare qui a été un immense best-seller dans le monde entier.

R HOR

И'ф, И'â

Kolokolamsk : et autres nouvelles fantastiques. Traduit du russe et présenté par Alain Préchac. Paris : Parangon, 2003.

Un gentleman inconnu des habitants de Kolokolamsk fit son apparition Grand-rue de la Cellule syndicale dans la matinée du dimanche. Il portait un costume de cheviotte rose et une cravate étoilée [...]. Le gentleman à l'allure extravagante était suivi d'un chariot recouvert de valises multicolores [...]. Parvenu place du Membre, le cortège s'arrêta [...]. Ils en étaient là une heure plus tard lorsque môssié Lauthentique, président du pseudo artel familial Litchtroud, traversa à son tour la place du Membre en vaquant aux affaires de l'artel. S'arrêtant à dix pas de l'inconnu, Lauthentique lui demanda, tout étonné « Pardonn, sir, mais où avez-vous dégotté un tel kostioum ? » [...].

R ILF

Irving, John

Le monde selon Garp. Traduit de l'américain par Maurice Rambaud. Paris : Seuil, 1998.

Jenny Fields ne veut pas d'homme dans sa vie, mais elle désire un enfant. Ainsi naît Garp. Il grandit dans un collège où sa mère est infirmière. Puis ils décident tous deux d'écrire, et Jenny devient une icône du féminisme. Garp, heureux mari et père, vit pourtant dans la peur : dans son univers dominé par les femmes, la violence des hommes n'est jamais loin. Un livre culte, à l'imagination débridée, facétieuse satire de notre monde [...].

R IRV

Une Prière pour Owen. Traducteur Michel Lebrun. Paris : Seuil, 1989. Agé de onze ans, Owen en paraissait six à peine. Mais sa frêle enveloppe dissimulait une volonté de fer, une foi absolue et la conviction profonde qu'il était l'instrument de Dieu. Bien des années plus tard, depuis le Canada où il s'est installé, John Wheelwright évoque avec nostalgie le puzzle de sa jeunesse [...]. Roman initiatique, où alternent le burlesque et le tragique, tableau d'une génération sacrifiée, chronique insolite au délire soigneusement contrôlé, John Irving est ici plus que jamais inspiré par l'ange bizarre. Un ange qui pourrait bien s'appeler Owen Meany.

R IRV

L'épopée du buveur d'eau. Traducteur Michel Lebrun. Paris : Seuil, 1988.

Fred « bogus » trumper, fumiste bourré de charme et de bonnes intentions, combinard superbe, farfelu ordinaire qui s'obstine à croire qu'il pourrait bien faire quelque chose de sa vie. Mais votre tête et vos sentiments sont comme une passoire, quand vous êtes incapable de vous engager dans quoi que ce soit ou envers qui que ce soit, faut-il vous étonner que votre vie soit un gâchis ? En bref. Sa femme veut le plaquer, sa maîtresse veut un bébé, un cinéaste d'avant-garde veut réaliser un film à partir de sa biographie : un documentaire sur l'échec ! [...].

R IRV

Jaenada, Philippe

Plage de Manaccora, 16 h 30. Paris : Grasset & Fasquelle, 2009. Tout a pourtant si bien commencé, Voltaire, écrivain quadragénaire, Oum sa femme, Géo leur petit garçon sont en vacances au bord de l'Adriatique, fin juillet. Insouciant, sous le soleil implacable. Survient le feu, puis la panique, la course, la lâcheté qu'on découvre en soi, le courage aussi s'il faut sauver les siens [...]. Un magnifique roman d'une drôlerie désespérée.

R JAE

Jérôme, Jérôme K.

Trois hommes dans un bateau. Traducteur, Déodat Serval. Paris : Casterman, 1982.

Las de la vie qu'ils mènent à Londres, trois amis décident de prendre des vacances. Malgré les protestations de leur chien Montmorency, les voilà partis en bateau sur la Tamise, bien résolus à mener une vie saine, heureux de découvrir les charmes de la campagne anglaise. Voilà un paisible voyage qui devient un enchaînement de catastrophes hilarantes.

R.J JER

Jonasson, Jonas

Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire. Traduit du suédois par Caroline Berg. Presses de la Cité, 2011.

Alors que tous dans la maison de retraite s'apprêtent à célébrer dignement son centième anniversaire, Allan Karlsson, qui déteste ce genre de pince-fesses, décide de fuguer. Chaussé de ses plus belles charentaises, il saute par la fenêtre de sa chambre et prend ses jambes à son cou. Débutent alors une improbable cavale à travers la Suède et un voyage décoiffant au coeur de l'histoire du XXe siècle [...].

R JON

Kennedy, Douglas

Cul-de-sac. Traduit de l'anglais par Catherine Cheval. Paris : Gallimard, 2006.

[...] Nick, héros bien malgré lui de ce thriller féroce, n'avait rien contre ce pays avant d'écraser un kangourou par une nuit sans lune. Sa rencontre avec la jeune et robuste Angie va le mener en plein coeur du bush. Au milieu de nulle part. Au sein d'un clan d'allumés coupés du monde, sans aucune route pour quitter ce traquenard. Nick, désormais, n'aura qu'une seule obsession : comprendre ce qu'il fait là et sauver sa peau. Fuir alors que toute la communauté le surveille...

P KEN

Kerdellant, Christine

Chroniques de l'ingénieur Norton : confidences d'un Américain à Paris.

Paris : Belfond, 1997.

L'ingénieur Norton ne savait rien de notre pays avant d'y être envoyé en mission. Rien, sinon ce que tous les Américains en savent : que la France est le pays de Sartre et de Brigitte Bardot, qu'elle nous a l'existentialisme et les Gauloises ; qu'elle serait le plus bel endroit du monde sans les Français, lesquels sont froids, arrogants, et aussi sûrs de leurs vins que de leurs philosophes [...].

R KER

Kingsolver, Barbara

L'Arbre aux haricots. Traducteur Martine Béquié. Marseille : Rivages, 1994. Taylor Greer n'a pas l'intention de finir ses jours dans le Kentucky, où les filles commencent à faire des bébés avant d'apprendre leurs tables de multiplication. Le jour où elle quitte le comté de Pittman au volant de sa vieille coccinelle Volkswagen, elle est bien décidée à rouler vers l'ouest jusqu'à ce que sa voiture rende l'âme. C'est compter sans le désert de l'Oklahoma où, sur le parking d'un bar miteux, elle hérite d'un mystérieux balluchon : une petite indienne. On est à Tucson dans l'Arizona ; Taylor a les yeux grands ouverts, de l'énergie à revendre et une bonne dose d'humour. Dans un garage un peu spécial, elle va rencontrer à la fois la générosité et l'inacceptable, et trouver l'espoir de garder celle qui est devenue son enfant, la petite Turtle [...].

R KIN

Kinsella, Sophie

Confessions d'une accro du shopping. Traduit de l'anglais par Isabelle Vassart. Paris : Pocket, 2004.

Votre job vous ennueie à mourir ? Vos amours laissent à désirer ? Rien de tel qu'un peu de shopping pour se remonter le moral. C'est en tout cas la devise de Becky Bloomwood, une jolie Londonienne de vingt-cinq ans. Armée de ses cartes de crédit, la vie lui semble tout simplement magique ! Chaussures, accessoires, maquillage ou fringues sublimes rien ne peut contenir sa fièvre acheteuse, pas même son effrayant découvert. Un comble, pour une journaliste financière qui conseille ses lecteurs en matière de budget ! [...].

R KIN

Lanchester, John

Mr Phillips. Traduit de l'anglais par Claude Demanuelli. Paris : Seuil, 2002. Mr. Phillips, c'est vous, c'est moi, l'homme de la rue, le " petit homme " de Gogol, que rien ne distingue de ses voisins - ni ses préjugés, ni ses tabous, ni ses phobies, ni ses fantasmes - et qui voit soudain le ciel lui tomber sur la tête le jour où l'entreprise qu'il a diligemment servie pendant plusieurs décennies le licencie sans cérémonie. Ce Monsieur-Tout-le-Monde, à la cinquantaine bedonnante, va mettre à profit sa première journée d'oisiveté forcée pour s'offrir une promenade dans le Londres d'aujourd'hui et découvrir sa ville, ses congénères, leurs richesses, leurs faiblesses ou leurs bizarreries. La banalité tout apparente de ce périple londonien est subvertie tout au long par l'humour caustique de Lanchester, qui fait la part belle à ces " excentriques " dont la littérature anglaise a le secret [...]. Ce portrait intelligent et spirituel a essentiellement pour but de fournir au lecteur un miroir où se regarder vivre au quotidien.

R LAN

Le Callet, Blandine

Une pièce montée. Paris : Stock, 2006.

« La pièce montée arrive, sur un plateau immense porté par deux serveurs. Vincent voit osciller au rythme de leur marche cette tour de Babel en choux à la crème, surmontée du traditionnel couple de mariés. Il se dit : C'est moi, ce petit bonhomme, tout en haut. C'est moi. Il se demande qui a pu inventer un gâteau aussi ridicule. Cette pyramide grotesque ponctuée de petits grains de sucre argentés, de feuilles de pain azyme vert pistache et de roses en pâte d'amande, cette monstruosité pâtissière sur son socle de nougatine. Et ce couple de mariés perché au sommet, qu'est-ce qu'il symbolise, au juste ? Les épreuves surmontées à deux ? L'ascension périlleuse jusqu'au septième ciel ? La prétention de ceux qui s'imaginent que l'amour va durer toujours ? ».

R LEC

Lewis, Roy

Pourquoi j'ai mangé mon père. Traducteur, postfacier, préfacier Vercors ; traducteur, Rita Barisse. Arles : Actes Sud, 1990.

« Ta saloperie de feu va vous éteindre tous, toi et ton espèce, et en un rien de temps, crois-moi ! Yah ! Je remonte sur mon arbre, cette fois tu as passé les bornes, Edouard, et rappelle-toi, le brontosauve aussi avait passé les bornes, où est-il à présent ? *Back to the trees* ! clama-t-il en cri de ralliement. Retour aux arbres ! ». Les déboires d'une tribu préhistorique narrés avec les tics de langage de nos modernes ethnologues. L'unique et désopilant roman de Roy Lewis, journaliste et sociologue anglais, dont Vercors et son épouse nous livrent aujourd'hui la traduction.

R LEW

Lodge, David

Changement de décor. Traducteurs Maurice Couturier, Yvonne Couturier. Marseille : Rivages, 1990.

Deux avions se croisent en plein ciel quelque part au-dessus du Pôle Nord : l'un transporte un professeur américain brillant, spécialiste de Jane Austen, qui arrive d'une grande université de la côte pacifique, l'autre un professeur anglais un peu médiocre qui vient d'une université des Midlands et n'a d'autre titre de gloire que de savoir concocter des épreuves d'examen. Ils ont décidé d'échanger leur poste pour une durée de six mois. C'est avec ce roman que David Lodge a inauguré sa série désormais célèbre qu'il poursuivra avec *Un tout petit monde* et *Jeu de société* et dans laquelle destins et chemins se croisent et s'entrechoquent dans un humour subtil. Un suspense cocasse, une satire divertissante dont personne ne sort indemne.

R LOD

Jeu de société. Traducteurs Maurice Couturier, Yvonne Couturier. Marseille : Rivages, 1989.

Qu'y-a-t-il de commun entre Vic Wilcox, directeur général de Pringle and Sons, une entreprise de métallurgie anglaise en pleine restructuration, et Robyn Penrose, une jeune universitaire spécialiste des jeux de déconstruction littéraire et plus particulièrement de l'étude sémiologique des " romans industriels " victoriens ? Pas grand-chose en apparence. Mais tout est remis en jeu lorsque Robyn Penrose doit suivre un stage chez Pringle and Sons et devenir « l'ombre » de son directeur dans le cadre de « l'année de l'industrie ». Cette confrontation brutale - et cocasse - est un peu celle de la thèse et de l'antithèse, au coeur de Rummidge, cette variante fictive de Birmingham soumise de plein fouet aux nouvelles rationalisations.

R LOD

Loe, Erlend

Doppler. Traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud. Larbey : Gaïa, 2006.

Andreas Doppler fait une chute de vélo dans la forêt. Il tombe et tout lui tombe dessus : sa vie jalonnée par la docilité, son père décédé qu'il a à peine connu, sa fille qui le taxe de cynisme, son fils gavé de culture enfantine débilitante, son pays si insupportablement sympathique. Il faut changer. Ni une ni deux, il rompt avec la civilisation et plante sa tente dans la forêt. Devenu chasseur-cueilleur, il tue pour survivre un élan femelle dont le petit ne le quitte plus d'une semelle. Qu'à cela ne tienne, mieux vaut un ruminant muet que des êtres humains assommants. Et Doppler de ressasser son couplet préféré : « Je n'aime pas les gens. Je n'aime pas ce qu'ils font. Je n'aime pas ce qu'ils sont. Je n'aime ce qu'ils disent ». Mais peut-on vraiment vivre seul ? Et comment ? [...]. Situations cocasses, humour grinçant, Doppler est un bouquin savoureux... et allégrement décalé.

R LOE

Marchand, François

L'imposteur. Paris : Le Cherche Midi, 2009.

Témoin d'un assassinat, le narrateur usurpe l'identité de la victime et s'octroie le poste qu'elle devait occuper : directeur des relations professionnelles au sein du ministère du Travail. Imposteur de génie, il devient vite escroc en profitant de l'absurdité des rouages bureaucratiques. Il fait de la corruption l'un des beaux-arts. L'humour noir de l'auteur fait merveille dans ce premier roman hilarant.

R MAR

McCall Smith, Alexander

Chroniques d'Edimbourg T1 à T.3

44 Scotland Street. Traduit de l'anglais par Elisabeth Kern. Paris : 10/18, 2008.

Quand la jeune Pat pousse la porte du 44 Scotland Street, elle espère bien prendre un nouveau départ. Entre son colocataire, un beau gosse insupportable et terriblement séduisant, et son excentrique voisine de palier, Domenica, la voilà entraînée dans une nouvelle vie au coeur de l'Édimbourg bohème. Son travail à la galerie *Something Special* s'annonce pourtant un peu morne. Sauf que Pat découvre au fond de l'obscur endroit un tableau qui pourrait bien valoir son pesant d'or et transformer sa vie ! D'abord publiées sous la forme d'un roman-feuilleton, ces chroniques d'Alexander McCall Smith brossent avec humour et tendresse la société d'Édimbourg et composent, entre chassés-croisés amoureux et intrigues haletantes, une savoureuse galerie de portraits.

R MAC 1

Edimbourg express. Traduit de l'anglais par Elisabeth Kern. Paris : 10/18, 2008.

R MAC 2

L'amour en kilt. Traduit par Elisabeth Kern. Paris : 10/18, 2010.

R MAC 3

Mazetti, Katarina

Le mec de la tombe d'à côté. Traduit du suédois par Lena Grumbach, Catherine Marcus. Larbey : Gaïa, 2006.

Désirée se rend régulièrement sur la tombe de son mari qui a eu le mauvais goût de mourir trop jeune. Bibliothécaire de métier, et citadine pragmatique, elle vit dans un appartement tout blanc, très tendance. Au cimetière, elle rencontre le mec de la tombe d'à côté, dont l'apparence l'agace autant que la tombe avec sa stèle tape-à-l'oeil. Depuis le décès de sa mère, Benny vit seul à la ferme familiale avec ses vingt-quatre vaches laitières. Il s'en sort comme il peut, de façon assez rustique, et grâce à une bonne dose d'humour et d'autodérision. Chaque fois qu'il la rencontre, il s'énerve contre la « Crevette » qui occupe le banc au cimetière avec lui, avec son bonnet de feutre et son petit carnet de poésie. Rien, a priori, ne rapproche ces deux-là, et pourtant, il suffira d'un sourire qui éclate simultanément sur leurs lèvres, pour qu'ils soient tous deux éblouis [...]. Roman d'amour drôle, tendre, à l'humour décapant [...].

R MAZ

Mendoza, Eduardo

L'Artiste des dames. Traduit de l'espagnol par François Maspéro. Paris : Seuil, 2002.

Mis à la porte de l'asile où il est resté enfermé pendant de longues années, le personnage du *Mystère de la crypte ensorcelée* et du *Labyrinthe aux olives* fait un retour fracassant dans une Barcelone transformée. Coiffeur occasionnel, bohème et voyou impénitent, il se voit obligé de mener l'enquête sur l'assassinat d'un homme d'affaires important afin de ne pas être accusé de meurtre. *L'artiste des dames* est un roman délirant, marqué par le contraste entre des situations et des péripéties burlesques et une peinture de mœurs sombre et implacable [...]. Eduardo Mendoza tient son lecteur en haleine jusqu'à la dernière page dans un formidable éclat de rire.

R MEN

Monnier, Alain

Signé Parpot. Castelnau-le-Lez : Climats, 1994.

R MON

Moore, Christopher

Les dents de l'amour. Traduit de l'anglais par Luc Baranger. Paris : Calmann-Lévy, 2008.

La rencontre fortuite de Tommy, débarqué à San Francisco de son Midwest natal pour devenir le nouveau Jack Kerouac, et de Jody, une bouillonnante secrétaire de vingt-six ans, aurait pu nourrir une banale histoire d'amour. Seulement voilà, juste avant de faire la connaissance du jeune homme, la belle Jody a été mordue par Elie Ben Sapir, un vampire âgé de huit siècles qui a fait d'elle un Nosferatu - histoire manifestement de lui pourrir la (non-)vie. [...] Christopher Moore dynamite cette fois le mythe du vampire avec sa folie coutumière. A conseiller aux dépressifs.

SF MOO 1

Nothomb, Amélie

Stupeur et tremblements. Paris : Albin Michel, 1999.

« Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne. On pourrait dire les choses autrement. J'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de monsieur Saito, et ainsi de suite, avec cette précision que les ordres pouvaient, en aval, sauter les échelons hiérarchiques. Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde ».

R NOT

Paasilinna, Arto

Petits suicides entre amis. Traduit du finlandais par Anne Colin du Terrail. Paris : Denoël, 2003.

Un beau matin, Onni Rellonen, petit entrepreneur dont les affaires périclitent, et le colonel Hermanni Kemppainen, veuf éploré, décident de se suicider. Le hasard veut qu'ils échouent dans la même grange. Dérangés par cette rencontre fortuite, ils se rendent à l'évidence : nombreux sont les candidats au suicide. Dès lors, pourquoi ne pas fonder une association et publier une annonce dans le journal ? Le succès ne se fait pas attendre. Commence alors, à bord d'un car de tourisme flambant neuf, une folle tournée à travers la Finlande [...]. Un périple loufoque mené à un train d'enfer, des falaises de l'océan arctique jusqu'au cap Saint-Vincent au Portugal.

R PAA

Le lièvre de Vatanen. Traduit du finlandais par Anne Colin du Terrail. Paris : Gallimard-Education, 2004.

Un soir d'été en pleine forêt finlandaise, le journaliste Vatanen manque d'écraser un lièvre. Quand l'homme et l'animal se regardent, c'est plus qu'une rencontre : une révélation. L'homme lit dans les yeux de l'animal qu'il est temps de vivre. Et Vatanen de tout abandonner : sa femme, qu'il n'aime plus ; son métier, qu'il exècre ; sa condition d'humain, dans laquelle il se sent à l'étroit. Les deux compagnons partent sur les routes et entre deux parties de pêche, un incendie de forêt et une chasse à l'ours, se découvrent [...].

R PAA

Page, Martin

Une Parfaite journée parfaite. Paris : Nicolas Philippe, 2002.

Disons que c'est l'histoire de la journée d'un homme dont la principale occupation est de se suicider avec entrain. Du lever au coucher, dans son immeuble, dans la rue, à son travail, à l'enterrement de ses amis. En fait tout irait à peu près bien si son médecin ne venait de lui annoncer qu'un requin nage dans son corps. Heureusement, pour lui changer les idées, un quatuor de mexicains apparaît régulièrement pour lui interpréter une chanson.

R PAG

Comment je suis devenu stupide. Paris : Le Dilettante, 2000.

R PAG

Queneau, Raymond

Zazie dans le métro. Illustré par Catherine Meurisse. Paris : Gallimard, 2009.

R QUE

Riel, Jorn

Le Roi Oscar : Quatre racontars arctiques. Larbey : Gaïa, 2004.

Comment de paisibles trappeurs vont-ils s'y prendre pour faire comprendre à un lieutenant qu'ils n'ont aucune envie de jouer à la guéguerre? Comment vivre dans une station de chasse près du cercle polaire sans perdre aucun des avantages de la civilisation, et surtout sans se geler les fesses? Comment passer un hiver à deux dans une cabane de 3 mètres sur 4, en pleine nuit arctique, tout en engraisant un cochon pour Noël ? Comment se débarrasser d'un ours un peu trop affamé quand on a oublié son fusil sur son traîneau au bord de la banquise, à 100 mètres de chez soi? [...].

R RIE

Robbins, Tom

Comme la grenouille sur son nénuphar. Traduit par François Happe. Paris : Gallmeister, 2009.

Gwendolyn est une jeune trader de Seattle dont les ambitions d'ascension sociale s'écroulent avec les marchés financiers la veille de Pâques. Pour Gwen commence le pire week-end de son existence : alors qu'elle se voit privée d'avenir, le singe kleptomane de son petit ami s'enfuit, un ancien broker de retour d'un voyage à Tombouctou [...] s'insinue dans sa vie, sa meilleure amie se volatilise à son tour, tandis qu'un étrange médecin japonais présente un remède miracle au cancer. Au milieu de tout ce désordre, Gwen devra peu à peu choisir entre la poursuite du rêve américain et l'aventure de la liberté [...].

R ROB

Salem, Carlos

Je reste roi d'Espagne. Traduit de l'espagnol par Danielle Schramm. Arles : Actes Sud, 2011.

Le roi d'Espagne a disparu sans laisser d'adresse, laissant derrière lui un message que seul un ancien flic peu comprendre. Le ministre charge officiellement le détective Arregui, veuf inconsolable, aimant les amours virtuels, de retrouver le fugueur, un adolescent en crise de 70 ans...Ce road-movie mené entre l'Espagne et le Portugal est l'occasion pour l'ex-flic de faire des rencontres parfois menaçantes – il prend des coups le super héros - parfois drôlissimes tout comme les titres de chaque chapitre. L'auteur, Carlos Salem, n'hésite pas à affubler le roi d'Espagne, retrouvé sur une plage par le perspicace Arregui, d'une panoplie de hippie pour fuir des tueurs lancés à leurs poursuites. Les personnages rencontrés dans ce périple mouvementé sont complices ou peu fiables. Le chemin du retour du roi vers Madrid "sous haute protection" est semé d'embûches ou de petits cailloux pour que la mémoire revienne à ceux qui la recherche. L'écrivain argentin déborde de fantaisie et d'humour même si l'ensemble est un peu long.

P SAL

Sa Moreira, Régis de

Mari et femme. Vauvert : Au Diable Vauvert, 2008.

« La première chose qui t'étonne lorsque tu ouvres les yeux c'est le plafond de votre chambre. Ça fait des mois que tu dors dans le salon. Tu ne comprends pas. Tu tournes la tête sur le côté, ta femme n'est pas dans le lit. Mais ses longs cheveux blonds s'étalent sous ta joue. Tu ne comprends pas du tout. Tu montes une main pour te gratter la barbe. Ta barbe a disparu. Tu ne respirez plus. Tu descends ta main sous le drap. Tu cherches quelque chose entre tes jambes. Tu ne trouves rien. Tu te redresses d'un coup. Tu te tournes vers l'armoire à glace. Tu cries. Ta femme crie à ta place ».

R SAM

San-Antonio

San-Antonio T.1 à 6. Paris, Robert Laffont.

Le commissaire San-Antonio est apparu en 1949 sous la plume du romancier Frédéric Dard [...]. Un demi-siècle plus tard, le flic dandy est entré dans la légende [...]. Entre-temps, il a rallié les suffrages d'un public assidu et varié, sensible à la verve très inventive de son créateur, à un humour dévastateur et aux très pittoresques personnages peuplant son univers [...].

P SAN

Savage, Sam

Firmin : Autobiographie d'un grignoteur de livres. Illustration Céline Leroy. Arles : Actes Sud, 2009.

[...] Firmin raconte l'histoire d'un rongeur érudit qui a vu le jour dans les sous-sols d'une librairie de Scollay Square, vieux quartier en péril du Boston des années 1960. Plein d'appétit pour les mots, épris de nourritures spirituelles autant que terrestres, Firmin ne peut communiquer tous ses coups de coeur ni exprimer ses détresses, et voit avec révolte se déliter sa race comme son quartier, cernés par l'incompréhension des hommes et par les mécanismes du profit. Mais la rencontre avec un romancier marginal le sauve du pessimisme ambiant [...].

R SAV

Schmitt, Eric-Emmanuel

Odette Toulemonde : et autres histoires. Paris : Albin Michel, 2006.

[...] La vie a tout offert à l'écrivain Balthazar Balsan et rien à Odette Toulemonde. Pourtant, c'est elle qui est heureuse. Lui pas. Leur rencontre fortuite va bouleverser leurs existences. Huit récits, huit femmes, huit histoires d'amour [...]. Une galerie de personnages inoubliables [...].

R SCH

Sedaris, David

Je suis très à cheval sur les principes. Traduit par Nicolas Richard. Paris : L'Olivier, 2009.

Porter un noeud papillon nuit-il gravement à la vie sexuelle ? Peut-on larguer son petit ami quand on ne sait ni cuisiner ni lire un plan ? Faut-il avoir peur des microbes dans les salles de cinéma ? Comment peut-on être Français ? Voilà quelques-unes des questions que pose David Sedaris dans ce livre en forme de one man show [...]. Sedaris dézingue tout et tout le monde, à commencer par lui-même. Complexé, capricieux ou exubérant, il nous raconte « sa » vie (et celle de sa famille fantaisiste) avec un sens de la comédie hors du commun.

R SED

Shaffer, Mary Ann

Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates. Traduit de l'américain par Aline Azoulay. Paris : Nil, 2009.

Janvier 1946. Londres se relève douloureusement des drames de la Seconde Guerre mondiale et Juliet, jeune écrivaine anglaise, est à la recherche du sujet de son prochain roman. Comment pourrait-elle imaginer que la lettre d'un inconnu, un natif de l'île de Guernesey, va le lui fournir ? Au fil de ses échanges avec son nouveau correspondant, Juliet pénètre son monde et celui de ses amis ? [...]. Juliet est conquise. Peu à peu, elle élargit sa correspondance avec plusieurs membres du Cercle. Jusqu'au jour où elle comprend qu'elle tient avec le Cercle le sujet de son prochain roman et se rend à Guernesey. Ce qu'elle va trouver là-bas changera sa vie à jamais.

GC R SHA

Shakespeare, Nicholas

Héritage. Traduit de l'anglais par Karine Laléchère. Grasset et Fasquelle, 2011.

Que feriez-vous si vous deveniez soudain millionnaire ? C'est ce qui arrive à Andy Larkham, employé sans avenir dans une maison d'édition de guides pratiques, que sa fiancée vient de quitter. Se rendant à l'enterrement d'un ancien professeur, il se trompe de chapelle et assiste, en compagnie d'une étrange vieille dame, aux funérailles d'un certain Christopher Madigan. Lequel avait stipulé, dans son testament, que seules les personnes présentes à la cérémonie hériteraient de sa fortune. Du jour au lendemain, la vie d'Andy bascule [...]. Imprévisible et virtuose ce roman tend un miroir vertigineux à l'histoire dont nous sommes, tous, les héritiers.

R SHA

Shalit, Béatrice

Famille et autres supplices. Paris : Julliard, 2000.

De l'inconvénient d'avoir un trop grand appartement, une famille envahissante et d'avoir dit à tout le monde qu'on prenait une année sabbatique... Lorsque Louise, sa fille, la réveille au milieu de la nuit pour l'informer de la présence dans le salon d'un probable cadavre, Laura Abner laisse éclater sa mauvaise humeur. Elle ne sait pas encore que cette plaisanterie plutôt macabre n'est que le premier épisode d'un déferlement de catastrophes. L'idée de prendre une année sabbatique pour se consacrer à ses équilibres intérieurs et à ses travaux d'écriture lui avait paru excellente. Elle n'avait pas imaginé que cette initiative serait si mal interprétée par ses proches. Pour eux, Laura s'offrait une année d'oisiveté et se trouvait donc disponible pour s'intéresser à leurs affaires d'amour, de sexe et d'argent [...].

R SHA

Sharpe, Tom

Le Bâtard récalcitrant. Traducteur, Julien Valbeyre. Paris : Ramsay, 1990.

R SHA

Le gang des mégères inapprivoisées ou comment kidnapper un mari quand on n'a rien pour plaire. Traduit par Daphné Bernard. Paris : Belfond, 2010.

Dans le Northumberland, depuis des générations, les dames Grope font régner la terreur autour d'elles. Signes distinctifs : un physique ingrat, une nature antipathique et des pulsions castratrices inversement proportionnelles à leur volonté de se reproduire. Qu'à cela ne tienne ! Chez les Grope, on kidnappe les hommes de mère en fille. Une coutume familiale dont le jeune Esmond Burnes va faire les frais... [...]. C'est là que l'innocent garçon va tomber entre les griffes de sa tante Belinda, née Grope, épouse frustrée et ménagère forcenée [...].

R SHA

Wilt T.1 à 4. Paris : 10-18.

Professeur de culture générale d'un lycée technique à Londres, Henry Wilt aborde la quarantaine dans un état critique. Alors qu'il tente à longueur de journée d'instruire une bande d'adolescents qui se soucient du sonnet shakespearien comme de leur premier porridge, sa femme Eva saisit la moindre occasion pour le harceler. Et tout y passe : son manque d'ambition, sa virilité de mollusque, son goût immodéré pour la bière. Wilt ne peut que grommeler en subissant ces réprimandes. Jusqu'à cette fameuse soirée, où ridiculisé une fois de trop, il décide de supprimer celle qui a fait de sa vie un enfer.

R SHA

Sheridan, Peter

La guerre des légumes. Traduit de l'anglais par Sylvie Schneider. Paris : Lattès, 2006.

Un dimanche soir, la paix et la sérénité qui règnent dans un couvent de Dublin sont troublées par l'irruption d'une femme. Philo, couverte de tatouages et pesant près de cent vingt kilos, cherche désespérément un refuge après avoir fui le domicile conjugal. Son goût pour le tabac, la bonne chère et les jurons ne font pourtant pas d'elle la candidate idéale pour la vie contemplative. Mais Philo est désespérée... Une fois sous la protection des religieuses, elle retrouvera sa confiance et une place au sein de la communauté. Mais il lui faudra tôt ou tard affronter les failles de son existence un mari alcoolique, un fils délinquant et un sombre secret qui la hantent depuis des années [...].

R SHE

Teulé, Jean

Le Magasin des Suicides. Le Mans: Libra Diffusio, 2010.

Imaginez un magasin où l'on vend depuis dix générations tous les ingrédients possibles pour se suicider. Cette petite entreprise familiale prospère dans la tristesse et l'humeur sombre jusqu'au jour abominable où surgit un adversaire impitoyable : la joie de vivre.

R TEU GC

Toole, John Kennedy

La conjuration des imbéciles. Traduit de l'américain par Jean-Pierre Carasso ; préface de Walker Percy. Paris : 10-18, 2008.

Écrit au début des années 60 par un jeune inconnu qui devait se suicider en 1969, à l'âge de trente-deux ans, parce qu'il se croyait un écrivain raté [...].

R TOO

Torres-Blandina, Alberto

Le Japon n'existe pas. Traduit par François Gaudry. Paris : Métailié, 2009. Dans un terminal, un balayeur affable et disert bavarde avec les passagers en attente, devine leur destination, leur donne des conseils, raconte des histoires passionnantes sur ses voisins, flirte avec la vendeuse de journaux. Il propose même à ses interlocuteurs en partance pour Tokyo une théorie originale : « Le Japon n'est qu'une façade. Une opération marketing comme une autre. On l'a inventé pour vendre de la technologie et ça a marché. Made in Japan est aujourd'hui le meilleur label pour vendre une voiture ou un téléviseur » D'histoire en histoire cet étrange balayeur nous entraîne avec humour et bonheur [...].

R TOR

Waugh, Evelyn

Le cher disparu. Traduit de l'anglais par Dominique Aury. Paris : Robert Laffont, 2010.

[...] On suit, dans ce roman aussi féroce que drôle, les mésaventures de Dennis Barlow. Le jeune homme quitte son poste aux Bienheureux Halliers, entreprise de pompes funèbres pour animaux, pour se rendre aux Celestes Pourpris de Los Angeles dans le but d'aider à l'organisation des obsèques de son ami Francis, employé modèle d'un studio de cinéma, qui s'est pendu après avoir appris son licenciement. Au-delà du cas d'espèce, Evelyn Waugh s'en prend avec une jubilation non dissimulée aux travers de la civilisation contemporaine. Comment ne pas l'accompagner ?

R WAU

Westö, Kjell

Le malheur d'être un Skrake. Traduit du finlandais par Philippe Bouquet. Larbey : Gaïa, 2003.

Le malheur d'être un Skrake est un puzzle fabuleux, une saga familiale imprégnée de folie douce, qui réaménage à sa façon l'Histoire du XX^e siècle. Les histoires croisées de plus de trois générations de la famille Skrake : Bruno, le grand-père, à la personnalité pleine de mystères ; Viktor, le fils, narrateur de cette histoire et coureur de fond impénitent ; et entre eux deux, Werner, pour qui la Sainte Trinité se résume en ces termes : le lancer de marteau, la pêche à la truite et le King Elvis. Werner poursuivi par la malchance tout au long de sa vie. A chaque rêve qui se réalise (participer au grand lancement du Coca-Cola ou du pop-corn en Finlande, faire franchir à son marteau la ligne si convoitée des 60 mètres), tout se termine invariablement en catastrophe [...]. Un vrai plaisir.

R WES

Wodehouse, P.G.

Le Doyen du Club-House : histoires de golf. Traduit de l'anglais par Monique Lebailly. Paris : Joëlle Losfeld, 2002.

Années 1920, le club de golf d'une banlieue aisée. Le Doyen du club ne joue plus mais il passe toutes ses journées, soit dans le fumoir quand il fait froid, soit sur la terrasse qui surplombe le terrain, d'où il peut observer les stratégies de la jeune génération. Dans chacune des dix nouvelles qui composent ce recueil, il interpelle un jeune homme, sous différents prétextes, et l'oblige à écouter une histoire. Il décrit alors des personnages excentriques, tous plus mordus de golf les uns que les autres [...]. Le résultat est désopilant et réjouira le lecteur, qui n'est absolument pas obligé de jouer au golf pour savourer l'humour de l'auteur.

R WOD

Oncle Fred & Co. ; Mr Mulliner raconte ; Baronnets et bars honnêtes ; Tous cambrioleurs ; Bravo, Oncle Fred ; Oncle Dynamite ; Le Plus beau cochon du monde, préface d'Hubert Prolongeau. Paris : Presses de la Cité, 1997.

Où Mr Mulliner raconte les mésaventures de certains membres de sa pittoresque famille. Où les Piliers du repos du Pêcheur et du Club des Drômes se gaussent des histoires d'amours calamiteuses de leur entourage. Où Joe Keeble ferait volontiers don à sa belle-fille de deux milles livres [...]. Où ladite Lady Constance soupçonne le duc de Dunstable d'être devenu fou [...]. Où Oncle Fred surgit en lieu et place de l'éminent psychiatre, accompagné de son neveu Pogo, bien décidé à répandre la joie et la lumière sur le château de Blandings [...].

R WOD

Du côté de la bande dessinée :

Bagieu, Pénélope

Ma vie est tout à fait fascinante. Paris : Jean-Claude Gawsewitch.

741.5 BAG

Josephine T.1 à T.3. Paris: J.-C. Gawsewitch.

741.5 BAG

Boulet

Born to be a larve: saison 1: Juillet 2004-Juillet 2005. Paris : Delcourt, 2008.

741.5 BOU note1

Cestac, Florence

Cestac pour les grands enfants T.1 à T.7. Paris : Dargaud.
Que se passe-t-il quand un homme est saisi par une passion qui l'entraîne à mettre le feu à sa vie et, accessoirement, à y jeter tout ce qui faisait son quotidien jusqu'alors ? Y compris et en priorité femme et enfants. Avec une féroce gourmandise, Florence Cestac se penche sur ce cyclone que nos grands-parents nommaient, avec un respect craintif, « le démon de midi ».

741.5 CES

Chrisostome, Sébastien

Nage libre. Paris : Sarbacane, 2008.

Josi, Marsha et monsieur Nale, trois potes saumons, remontent la rivière en quête de « saumonettes à féconder ». Mais très vite, leur soif de liberté les pousse à l'aventure : « l'eau serait-elle plus bleue ailleurs ? » Un *road movie* aquatique plein d'humour, de rebondissements et de questions existentielles.

741.5 CHR

Larcenet, Manu

Retour à la terre, T.1 à T.5. Paris, Dargaud.

741.5 LAR

Motin, Margaux

J'aurais adoré être ethnologue. Alleur : Marabout, 2009.

...j'aurais étudié la symbolique de la chaussure à talon chez les pygmées, observé la fréquence d'épilation des femmes en Amazonie, établi une typologie du bébé morue dans les sociétés inuit, j'aurais même probablement appris à construire une pirogue avec une bretelle de soutif et une tong, et pris des cuites à l'alcool de manioc. La vie aurait été une course folle, une nuit d'ivresse interminable, un vaste champ de possibles ! Mais je suis une grosse feignasse, je vomis quand je suis soûle et j'ai peur des guêpes. Et puis, de toute façon, tout ce que je sais faire, c'est dessiner...

741.5 MOT

La théorie de la contorsion. Alleur : Marabout, 2010.

Je suis quelqu'un d'assez souple, dans la vie, en général. J'veux dire, je m'adapte à peu près à toutes les situations. Mais dès qu'on essaie de me ranger dans des cases et de me coller des étiquettes, je suis trop « nombreuses », on fait des crises de claustrophobie. C'est mauvais pour mon teint et en plus, après, je digère mal. Je veux bien être Mère, ça me va. Illustratrice, c'est cool. Fiiiille, ça me satisfait, de toute façon, si je devais faire pipi debout, j'arrêtera pas de saloper mes godasses. Mais je ne peux pas être que ça, tout le temps. Je veux être libre d'être toutes les femmes que j'ai envie d'être, même celles auxquelles j'ai pas encore pensé, même celle que je ne pensais pas vouloir être y'a cinq minutes. Et ça me semble évident que ça serait archi pas écologique tout le papier qu'il faudrait pour coller des étiquettes à toutes ces bonnes femmes... Donc autant nous laisser courir toutes nues dans les champs de pâquerettes.

741.5 MOT

Plée, Leslie

Moi vivant, vous n'aurez jamais de pauses : ou comment j'ai cru devenir libraire. Paris : Jean-Claude Gawsewitch, 2009.

741.5 PLE



CC BY Marty White (Couverture)
CC BY Om sharma (Smiley)

Bibliothèque municipale
7 rue Honoré-de-Balzac
92330 Sceaux
Tél. : 01 46 61 66 10
biblio@sceaux.fr
<http://bibliotheque.sceaux.fr>